

Nos enfants auraient-ils perdu la main? Enseignants et parents sont de plus en plus nombreux à se plaindre de leur écriture. Zoom sur un phénomène de société.

Mots illisibles, lettres mal formées, copies peu soignées, lenteur de l'exercice... et l'on ne parle même pas ici de l'orthographe! Force est de constater qu'aujourd'hui, pour un nombre croissant d'enfants et d'adolescents, écrire relève carrément du défi! Quelques décennies ont suffi à faire disparaître l'apprentissage de la calligraphie scolaire. Une partie de la nouvelle génération semble ainsi devenue handicapée de la plume. «La moitié de ma classe écrit à l'envers, nous confie Valérie Paelinck, institutrice en 3<sup>e</sup> primaire. Les enfants n'ont plus le sens naturel de l'écriture. Ce n'est pas de leur faute. On dirait plutôt que l'apprentissage de l'écriture cursive n'intéresse plus les instances de l'éducation et que les enseignants sont moins rigoureux qu'autrefois. Avant, on corrigeait davantage les enfants, on veillait à la façon dont ils formaient les lettres. Aujourd'hui, l'instituteur dispose de moins de temps et quand le mauvais geste est déjà ancré, ce n'est pas évident de le corriger!» En réalité, tout se joue déjà en 3<sup>e</sup> maternelle: c'est là que les enfants apprennent normalement à bien tenir leur crayon et font des exercices de pré-écriture. On leur inculque les bases: dessiner des boucles, des ponts, des tirets, des ronds... En 1<sup>re</sup> primaire, ils doivent commencer à écrire les lettres et à les relier entre elles: ce qu'on appelle l'"écriture cursive". Arrivés en fin de 2<sup>e</sup> primaire, ils sont censés pouvoir écrire de petites phrases à leur portée. Or, de plus en plus d'enfants n'y parviennent pas. Notamment parce que les instituteurs n'ont pas appris à leur inculquer les codes calligraphiques, comme le sens dans lequel il convient de former les lettres. Certains parents consultent donc un graphothérapeute afin de rectifier le tir: une aide précieuse pour remettre l'enfant sur la ligne droite! Parmi ces professionnels de l'écriture, Patricia de Harlez, secrétaire du Groupement belge des Graphothérapeutes, reçoit chaque jour plusieurs enfants auxquels elle réapprend le bon geste. «Savoir écrire, au-delà du fait que cela lui permet de répondre à ce qu'on attend de lui à l'école, va apporter



On ne trouve plus les véritables cahiers d'écriture dans le commerce, au point que certains instituteurs en refont incessamment des photocopies.

beaucoup de fierté à l'enfant. Il entre dans "le monde des grands", nous explique-t-elle. Écrire avec suffisamment d'aisance permet aussi de suivre le rythme de la classe, de restituer ce qui a été appris et d'exprimer ses idées. Mais encore faut-il que l'enfant y trouve du sens, chose moins aisée dans notre société de plus en plus médiatisée. Il faut donc l'aider à réappri-voiser l'écriture.»

#### ÉCRIRE DOIT DEVENIR UN AUTOMATISME

L'écriture cursive présente justement le double avantage, sur l'écriture script (en lettres détachées), d'être plus rapide et de permettre d'établir un lien entre des idées. Si tous ces éléments sont constitutifs d'une "bonne écriture", il en est cependant un, important, qui s'acquiert au fil du temps, c'est l'automatisme. «Quand il a automatisé son écriture, en ne songeant plus qu'il est en train d'écrire, l'enfant peut s'ouvrir aux autres apprentissages: compréhension du texte, grammaire, orthographe..., poursuit Patricia

## Nos écoliers sont des handicapés de la plume!

de Harlez. Si les prérequis ne sont pas suffisamment installés, si le sens graphique n'est pas acquis, l'enfant aura beaucoup de difficultés dans l'apprentissage de l'écriture.» Et il est bien loin, le temps où l'on remplissait des pages de "a" bien sages, de hampes majestueuses et de jolis jambages. «Aujourd'hui, les écritures d'enfant sont moins "normées" qu'autrefois car on attache moins d'importance à la forme. Souvent même, les enfants doivent copier du tableau sans aucun apprentissage réel des lettres et de leur enchaînement, constate la graphothérapeute. Certains pourraient trouver cela positif, mais le problème est qu'une écriture construite sur de mauvaises bases devient rapidement illisible!»

Myriam Bru.

Groupement belge des Graphothérapeutes: [www.gbgt.be/](http://www.gbgt.be/)

### L'ÉCRITURE ACTIVE LE CERVEAU

En 2014, une information avait circulé, selon laquelle la Finlande et les États-Unis comptaient supprimer l'apprentissage manuel de l'écriture, pour lui préférer la dactylographie sur PC. Des voix s'étaient alors élevées, précisant que cela ne concernait que l'écriture cursive, et non celle en lettres détachées. Une précision qui n'a toutefois guère rassuré les neurologues et psychologues qui ont fait part au "New York Times" de l'aberration qu'il y avait, sur le plan du développement de l'enfant, à considérer l'apprentissage de l'écriture cursive comme un héritage du passé. Pourquoi?

1. L'écriture cursive active automatiquement certaines zones du cerveau. Une expérience menée en 2012 à l'Université Indiana a ainsi démontré que les enfants qui avaient tracé une lettre à la main avaient activé de façon intense trois zones neurologiques. Un effet nettement moindre chez ceux qui avaient tapé la lettre sur un clavier ou avaient utilisé l'écriture script (en caractères détachés).
2. L'écriture manuelle génère plus d'idées et permet de mieux retenir les informations. Une étude de l'Université de Washington a mis en évidence le fait que les étudiants qui prenaient note à la main triaient, mémorisaient et restituaient mieux le contenu du cours que ceux qui l'avaient tapé sur leur PC.
3. L'écriture cursive, qui crée un lien entre les lettres, est plus rapide que l'écriture script.

M.B.

Lire: "What's Lost as Handwriting Fades", Maria Konnikova, *The New York Times*, juin 2014.

JUIN 2016  
"LE SOIR MAG"